

Paraquat: l'herbicide contestable de Syngenta

Un rapport de John Madeley

Pour la Déclaration de Berne, la Société suédoise pour la protection de la nature, Pesticide Action Network Royaume-Uni (PAN UK), Pesticide Action Network Asie-Pacifique (PAN AP), Foro Emaus

Avril 2002

Résumé du rapport

Paraquat est le plus contestable des pesticides de Syngenta. Il est largement promu par cette entreprise aussi bien dans les pays en développement que dans les pays industrialisés. Pourtant, ses risques pour la santé sont universellement connus. Une nouvelle enquête effectuée en Malaisie démontre les dangers quotidiens encourus par les travailleurs qui épandent régulièrement du paraquat. Des entretiens de travailleurs en Indonésie viennent confirmer les graves conséquences d'une exposition régulière à ce pesticide, qui place les travailleurs des plantations et les petits paysans dans une situation intolérable.

La Déclaration de Berne, Foro Emaus, PAN AP, PAN UK et la Société suédoise pour la protection de la Nature publient ce rapport afin d'attirer l'attention du public sur des préoccupations mondiales et demandent que l'on retire du marché les produits à base de paraquat.

Dans les plantations et petites exploitations agricoles, le paraquat ne peut pas être utilisé de manière sûre, et il n'existe pas d'antidote. Des personnes meurent, d'autres tombent gravement malades. Si les effets les plus dévastateurs se rencontrent dans les pays en développement, où les utilisateurs souffrent de lésions aux poumons, à la peau, aux yeux, au nez ainsi qu'aux ongles des mains et des pieds - et beaucoup en meurent - , les mêmes inquiétudes valent aussi pour les pays industrialisés.

Ce rapport démontre le lien direct de Syngenta avec le paraquat. Le paraquat a été critiqué depuis les années soixante pour ses graves conséquences sur la santé des utilisateurs. Le fait que Syngenta ait ouvert une nouvelle unité de production de paraquat en Chine montre que la direction ne tient pas compte des objections et des inquiétudes.

Le paraquat est déjà interdit ou sévèrement limité dans au moins onze pays. Le rapport remet en question l'utilité du paraquat pour l'agriculture, étant données les nombreuses alternatives existantes pour lutter contre les mauvaises herbes. Il est temps d'agir partout dans le monde afin de retirer ce vieux pesticide du marché. Le rapport demande à Syngenta de prendre les mesures suivantes:

- Cesser la promotion et la vente des produits à base de paraquat dans les pays en développement en trois ans.
- Réexaminer les classifications de toxicité afin d'afficher le danger de mort par empoisonnement aigu et l'absence d'un antidote.
- Coopérer avec les initiatives nationales pour l'interdiction du paraquat.
- Soutenir des enquêtes indépendantes afin de documenter les problèmes spécifiques et en respecter les recommandations.

- Tant que la vente continue, s'assurer que tous les produits soient vendus en récipients consignés et que toutes les formules contiennent un agent colorant, vomitif et nauséabond.
- Consacrer des ressources bien plus importantes pour développer des produits agricoles qui contribuent à une production sûre, écologique et durable dans le monde entier.

Recommandations finales

Les rapports annuels de Syngenta en 2001 et 2000 ne mentionnent pas explicitement le paraquat. Cela laisse entendre que l'entreprise préférerait que le monde ne connaisse pas son association avec le paraquat. Cela n'est guère surprenant lorsque l'on sait que le paraquat est devenu un nom péjoratif pour qualifier un des pires pesticides au monde.

L'image de Syngenta est entachée par son lien direct avec le paraquat. Les pesticides promus par une entreprise reflètent son caractère. En tant qu'entreprise responsable, Syngenta devrait montrer sa position de leader en cessant la production, la vente et la promotion du paraquat.

Les problèmes de santé et d'environnement provenant des pesticides sont mondiaux, mais les conditions d'utilisation de pesticides dans les pays en développement rendent virtuellement impossible l'utilisation de pesticides hautement toxiques sans dommages pour la santé humaine et l'environnement. Qu'ils soient des petits paysans ou des travailleurs agricoles, les hommes et les femmes qui emploient les pesticides sont particulièrement vulnérables. Le paraquat est un pesticide hautement toxique, qui provoque par conséquent de graves inquiétudes quand il est utilisé dans des situations de pauvreté. De nouvelles preuves de dangers dans les champs des pays en développement et des preuves scientifiques soulignent le besoin d'action urgente.

Recommandation:

Tout en gardant à l'esprit que des pesticides ne peuvent être évités, même dans les pays industrialisés disposant d'infiniment plus de moyens humains, financiers et techniques, et que des pesticides dangereux sont promus dans des conditions où les utilisateurs manquent:

- de formation et de bonne maîtrise de la lecture et de l'écriture;
- de capacité à suivre les instructions compliquées écrites sur les étiquettes;
- d'équipements personnels de protection appropriés et abordables
- d'accès à l'eau courante pour se doucher après l'épandage et laver ses habits;
- d'accès aisé aux soins médicaux;
- d'équipement d'épandage de bonne qualité et bien entretenu;
- de bonnes conditions de stockage et des moyens de disposer de récipients;

Notant la toxicité inhérente au paraquat et le manque d'antidote, ce qui rend impossible d'empêcher ses graves effets sur la santé;

Reconnaissant que les Etats, tout particulièrement dans les pays en développement, n'ont pas la capacité suffisante pour réglementer les pesticides et pour limiter la disponibilité des formules les plus dangereuses du pesticide;

Rappelant que le Code de la FAO demande à l'industrie de "suspendre la vente et retirer les produits lorsque leur utilisation ou leur manipulation pose un risque inacceptable quelles que soient les indications données ou les restrictions imposées pour leur emploi" (5.2.4);

Considérant l'importance d'une agriculture durable pour la santé et l'environnement, telle qu'elle a été soutenue par Syngenta lors du lancement de sa Fondation pour une agriculture durable en octobre 2001;

Exige que Syngenta démontre son engagement envers sa responsabilité sociale, promeuve une agriculture durable, et mette en œuvre les engagements du Code de la FAO en respectant les recommandations suivantes:

1. Dans les trois ans qui viennent et en commençant immédiatement, cesser progressivement la promotion et la vente de paraquat dans les pays en développement.

2. Coopérer avec les initiatives nationales d'interdiction du paraquat prises pour des motifs de santé et d'environnement, et soutenir l'inclusion du paraquat sous la Convention de Rotterdam sur le Consentement Informé Préalable, afin de mettre en garde les Etats contre les dangers résultant de mauvaises conditions d'utilisation.

3. S'assurer que les Etats et les utilisateurs soient avertis de la haute toxicité du paraquat et de l'absence d'antidote en collaborant avec l'OMS afin d'enregistrer le paraquat dans la catégorie "extrêmement" ou "hautement" dangereux (plutôt que dans l'actuelle catégorie "moyennement dangereux"). Ce qui est cohérent avec la classification "hautement dangereuse" du US Environmental Protection Agency.

4. Tant que la vente continue dans les pays en développement: mettre sur pied un système de récipients consignés et réutilisable; et s'assurer que les formules ne soient vendues qu'avec l'addition d'un agent colorant, nauséabond et émetique, où la sauvegarde limitée de Fuller's Earth soit immédiatement accessible et où tous les utilisateurs ont un accès aisé à des installations médicales indépendantes abordables.

5. Consacrer des ressources beaucoup plus importantes pour développer des produits agricoles qui contribuent à une production sûre, écologique et durable, et cesser progressivement la production de paraquat et d'autres pesticides dangereux.